



© Jean-Baptiste Henriot

# Le Palais royal

## la passion de l'excellence

**C**haque concert compte bien sûr, mais nul doute que cette *Création* de Haydn marque d'une pierre blanche l'histoire du Palais royal. « C'est une œuvre que j'ai beaucoup dirigée, dit le chef et fondateur de l'ensemble Jean-Philippe Sarcos, et nous allons la donner dans sa version française d'origine. Haydn disait lui-même qu'il préférerait faire entendre l'œuvre dans la langue du pays. La traduction, due à Joseph-Alexandre de Ségur (le fils illégitime d'un baron à la cour de Louis XVI) est belle, charmante et originale. C'est du pur français du XVIII<sup>e</sup> siècle ».

Cette *Création* donnée dans la langue du public résume bien l'esprit d'un ensemble qui souhaite communiquer le plus possible avec ses spectateurs. Pour ce faire, deux préceptes essentiels – conditions sine qua non pour la réussite d'une soirée : les chanteurs du Palais royal chantent toujours par cœur dans le but de communiquer avec

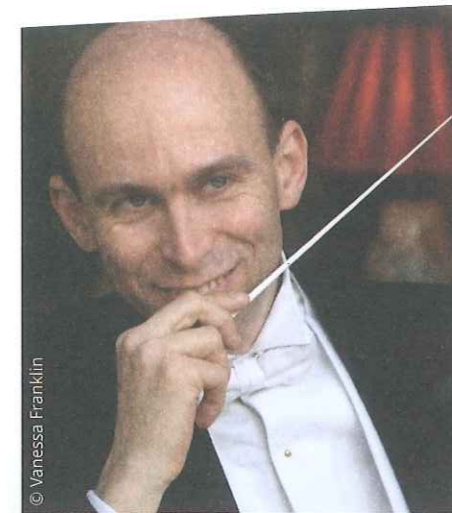
le public sans la barrière de la partition, et les instruments jouent toujours debout avec un engagement physique total. Cette passion fait bien sûr de chaque concert du Palais royal un événement rare et intense. Dans un seul et unique but : émouvoir, créer une nouvelle expérience du concert. Commencée en 2010, l'aventure du Palais royal n'a fait que s'enrichir au contact de musiciens exceptionnels. Les concerts d'avril en seront encore une fois la preuve, puisque la *Création* est interprétée par un trio soliste d'élite (Omo Bello, Rémy Mathieu, Sévag Tachdjian), et on retrouve parmi les musiciens de l'ensemble des personnalités aussi remarquables que Florence Malgoire et Tami Troman au violon solo ou la charismatique violoncelliste Jennifer Hardy. Pas de doute, Le Palais royal, c'est une histoire de rencontres et de partage : « Je n'ai pas créé ce chœur et cet orchestre ex nihilo, poursuit Jean-Philippe Sarcos. Je dirais même que Le Palais royal

remonte à mes 14 ans lorsque j'avais créé mon tout premier ensemble ! Avec le temps, mes envies se sont affinées, les rencontres se sont faites, et quand Le Palais royal est né en 2010 sous sa forme définitive, j'ai tout suite compris que c'était l'instrument vivant dont j'avais toujours rêvé ». Gageure réussie : l'orchestre et le chœur professionnels du Palais royal sont aujourd'hui des acteurs majeurs du paysage musical.

**L**e répertoire du Palais royal se développe dans trois directions. La musique baroque tout d'abord, de Händel, Bach et Vivaldi ; la musique classique ensuite (une intégrale des symphonies et concertos de Beethoven est en cours) ainsi que la musique française du XIX<sup>e</sup> siècle (Gossec, Méhul, Saint-Saëns, Bizet...). Un répertoire qui a d'autant plus de sens que Le Palais royal est en résidence dans la mythique Salle historique du premier Conservatoire de Paris où a été créée la majeure partie des

Le Palais royal est un orchestre jouant sur instruments anciens et un chœur professionnels.

chefs-d'œuvre de notre patrimoine (voir encadré). Révolution baroque oblige, Le Palais royal joue bien sûr sur instruments d'époque, suite à un travail très approfondi sur les partitions. Et l'ensemble profite de la direction de Jean-Philippe Sarcos, unique élève de George Prêtre, pour qui la recherche de la clarté, de l'élégance va toujours de pair avec une mise en valeur très française sur les couleurs et la danse. Par-dessus tout, s'il y a bien une qualité qui fait tout le sel des concerts du Palais royal, c'est bien cet engagement que nous évoquons plus haut : « Je crois qu'aujourd'hui, le concert doit rester un moment privilégié. Il faut que le public ait le sentiment que la musique lui apporte quelque chose d'exceptionnel ! Notre société manque éperdument de musique. C'est pourquoi Le Palais royal



© Vanessa Franklin

essaie toujours de faire découvrir des partitions rares dans des conditions optimales ». Et cet engagement inlassable en faveur de la musique soulève l'enthousiasme d'un public toujours plus large. Un exemple ? Il y a quelques jours à Meaux, Le Palais royal donnait un concert pour des jeunes. Un morceau de Bach. Dans l'assistance, une jeune fille de 12 ans se lève spontanément, impressionnée par ces musiciens « qui se donnent tous vraiment à 100 % ». Parfait résumé pour un ensemble amoureux de la scène et ennemi de la routine. Un ensemble plein de couleurs et de joie ! ●

Jean-Philippe Sarcos est le fondateur et directeur artistique du Palais royal.

### CONCERTS À VENIR

Le 13 avril à 20h  
Cathédrale Saint-Louis  
des Invalides (7<sup>e</sup>)

Les 14 & 15 avril à 20h30  
Salle historique du premier  
conservatoire de Paris (9<sup>e</sup>)

Le 7 juin à 20h  
Maison de l'Amérique Latine (7<sup>e</sup>)

#### LA CRÉATION DE HAYDN

(version française d'origine jamais entendue depuis 1800).  
Orchestre et chœur du Palais royal,  
Jean-Philippe Sarcos (direction), Tami  
Troman (violon solo).  
Avec Omo Bello, Rémy Mathieu,  
Sévag Tachdjian...

## Des concerts dans une salle exceptionnelle

**L**a Salle historique du premier Conservatoire de Paris est l'un des secrets les mieux gardés de Paris. En parfait état de conservation, elle offre un aperçu unique de la vie musicale du XIX<sup>e</sup> siècle. « J'y suis allé pour la première fois il y a sept ou huit ans, raconte Jean-Philippe Sarcos, et j'ai été littéralement ébloui par cette salle qui possède une acoustique incroyable et une décoration tout à fait unique à Paris dans le style néo-pompéien, comme on le faisait au début du XIX<sup>e</sup> siècle, en hommage au raffinement de Pompéi ».

Durant près de 150 ans, la Salle du Conservatoire fut mieux qu'une salle de concert : elle fut l'épicentre de la vie symphonique à Paris. Outre la *Symphonie Fantastique* de Berlioz, on y accueillit la création des symphonies de Beethoven, et c'est en ces mêmes lieux que naît en 1828 la Société des Concerts du Conservatoire (cet ancêtre de l'Orchestre de Paris) qui allait donner dans cette salle la ma-



© Laurent Prost

jorité des chefs-d'œuvre de la musique française. En 1945, le Conservatoire de Musique déménage rue de Madrid, laissant aux comédiens du conservatoire d'Art Dramatique le soin d'investir ce joyau architectural pour leurs répétitions.

70 ans plus tard, Le Palais royal renoue enfin avec la tradition orchestrale de la salle. La saison de l'ensemble reflète bien sûr son lieu de résidence puisque Le Palais royal y recrée les œuvres qui ont été jouées in loco : « Je suis très fier que Le Palais royal soit en résidence

Le Palais royal est en résidence dans la Salle historique du premier Conservatoire de Paris.

dans la Salle historique du premier Conservatoire de Paris. C'est bien sûr un honneur, car tout le Paris artistique, littéraire et musical, tous les Baudelaire, Hugo, Nerval, Saint Saëns, Debussy et Ravel... venaient dans cette salle, mais c'est également une responsabilité car nous interprétons les œuvres qui y ont été créées. On joue, en outre, avec les instruments d'époque, ce qui rend les concerts d'autant plus émouvants. Et l'acoustique est tout simplement extraordinaire ».

Seul ensemble en résidence, Le Palais royal offre une saison de concert unique dans ce lieu légendaire. Pour le dernier rendez-vous de la saison, Jean-Philippe Sarcos dirige l'orchestre et le chœur dans la *Création* de Haydn. Une *Création* qui n'aura jamais aussi bien porté son nom. ●